



De la recherche aux connaissances : L'immigration comme source de main-d'œuvre

N° 11-631-X au catalogue
ISBN 978-0-660-44006-4

À propos de la série *De la recherche aux connaissances*

La série de présentations *De la recherche aux connaissances* présente un large éventail de résultats sur des sujets de recherche sélectionnés. Chaque présentation s'inspirera des données probantes de nombreuses études différentes qui utilisent des données et des méthodes novatrices et de grande qualité et les intégrera pour mieux comprendre des questions stratégiques pertinentes et complexes.

Fondée sur la recherche appliquée de données précieuses, la série vise à fournir aux décideurs, et plus largement aux Canadiens et aux Canadiennes, une vision globale et horizontale des enjeux sociaux, économiques et de santé actuels auxquels nous sommes confrontés dans un monde en évolution.

Contexte : Des pressions à court terme sont exercées sur l'offre de main-d'œuvre, au moment où les entreprises sortent de la pandémie de COVID-19

- Le marché du travail canadien se resserre considérablement, alors que les restrictions liées à la pandémie de COVID-19 ont été assouplies et que l'activité économique continue de se redresser.
 - Les taux d'emploi chez les hommes et les femmes du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans) sont nettement supérieurs à leur niveau de référence prépandémie. Les taux d'emploi chez les jeunes se sont également complètement redressés.
 - Le taux de chômage national a diminué en avril pour s'établir à un creux record de 5,2 %. Chez les travailleurs du principal groupe d'âge actif, le taux se situait à 4,3 %.
 - Les immigrants récents du principal groupe d'âge actif sont plus nombreux à travailler aujourd'hui qu'avant la pandémie.
- Près de 4 entreprises sur 10 ont prévu une pénurie de travailleurs au début de 2022, tandis qu'une proportion semblable d'entreprises s'attendent à devoir faire face à des défis liés au recrutement d'employés qualifiés. À la fin de l'année 2021, le nombre de postes vacants avait augmenté de 80 % par rapport au niveau prépandémie.
- À court terme, des niveaux élevés d'immigration seront essentiels pour remédier aux déséquilibres actuels sur le marché du travail.

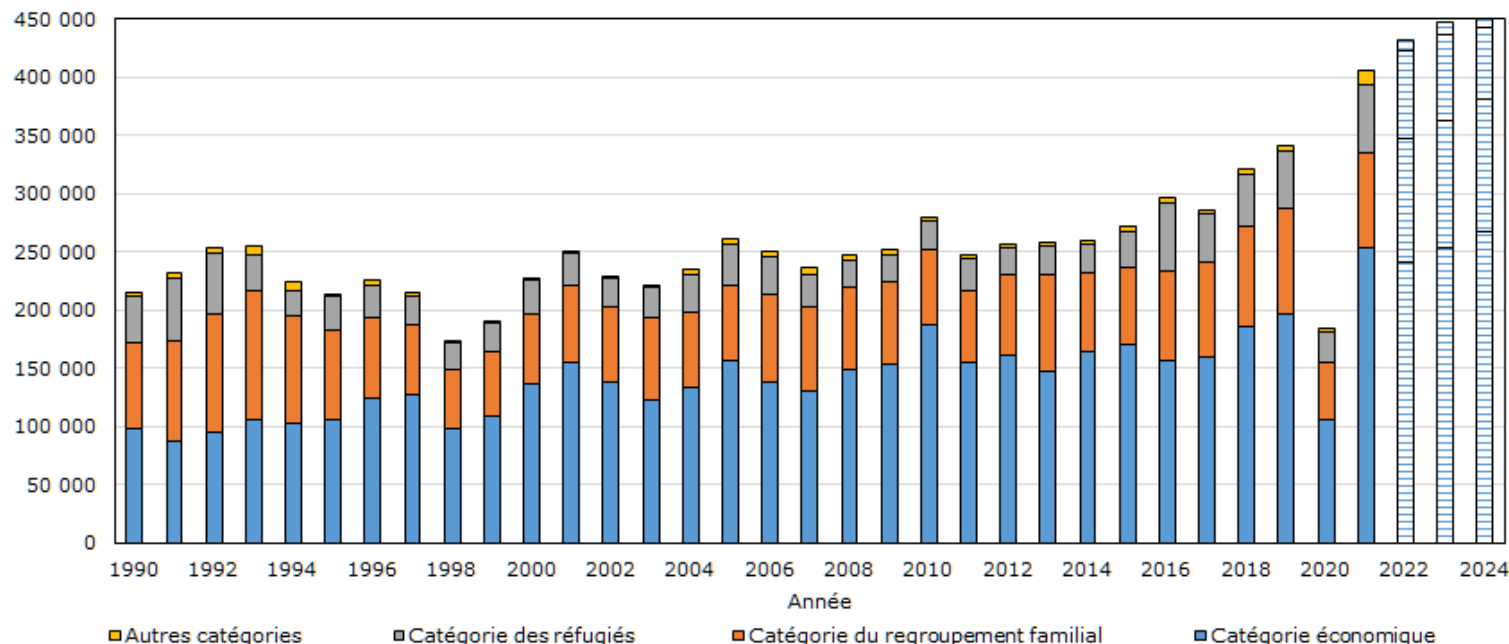
Contexte : Les tendances structurelles laissent présager des défis persistants liés à l'offre de main-d'œuvre à long terme

- La population canadienne en âge de travailler (15 à 64 ans) n'a jamais été aussi âgée. Plus de 1 Canadien sur 5 en âge de travailler approche de l'âge de la retraite.
- À l'heure actuelle, les Canadiens en âge de travailler représentent 64,8 % de la population. Dans 30 ans, ce pourcentage pourrait passer sous la barre des 60 %.
- L'immigration joue un rôle déterminant dans l'offre de main-d'œuvre au Canada depuis de nombreuses années. Au cours des années 2010, plus des quatre cinquièmes de la croissance de la population active du Canada provenaient de l'immigration.
- Des augmentations modestes, mais soutenues, des niveaux d'immigration ne compenseront pas entièrement les effets à long terme du vieillissement de la population, mais elles sont essentielles pour atténuer les effets du vieillissement sur le marché du travail au fil du temps.

Les niveaux d'admission annuels des dernières années sont les plus élevés du dernier siècle

- Après l'interruption causée par la pandémie en 2020, 405 800 immigrants ont été admis en 2021, ce qui représente le niveau le plus élevé de l'histoire.
- Depuis 2010, 60 % des immigrants appartiennent à la catégorie économique, 26 %, à la catégorie du regroupement familial et 13 %, à la catégorie des réfugiés.
- On constate une augmentation de la proportion de réfugiés depuis 2016.

Niveau annuel d'immigration, selon la catégorie

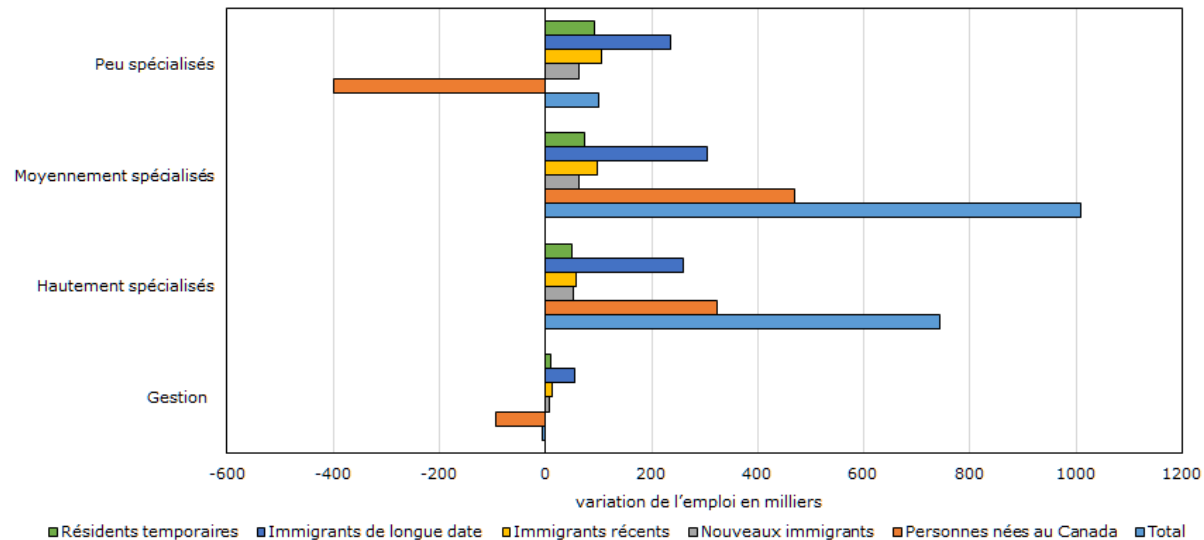


Sources : Base de données longitudinales sur l'immigration et mises à jour mensuelles d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.

Dans les années 2010, les travailleurs immigrants ont été à l'origine de 84 % de la croissance de la population active totale et de 55 % de la croissance des emplois hautement et moyennement spécialisés, et ils ont permis de compenser la baisse des emplois peu spécialisés chez les travailleurs nés au Canada

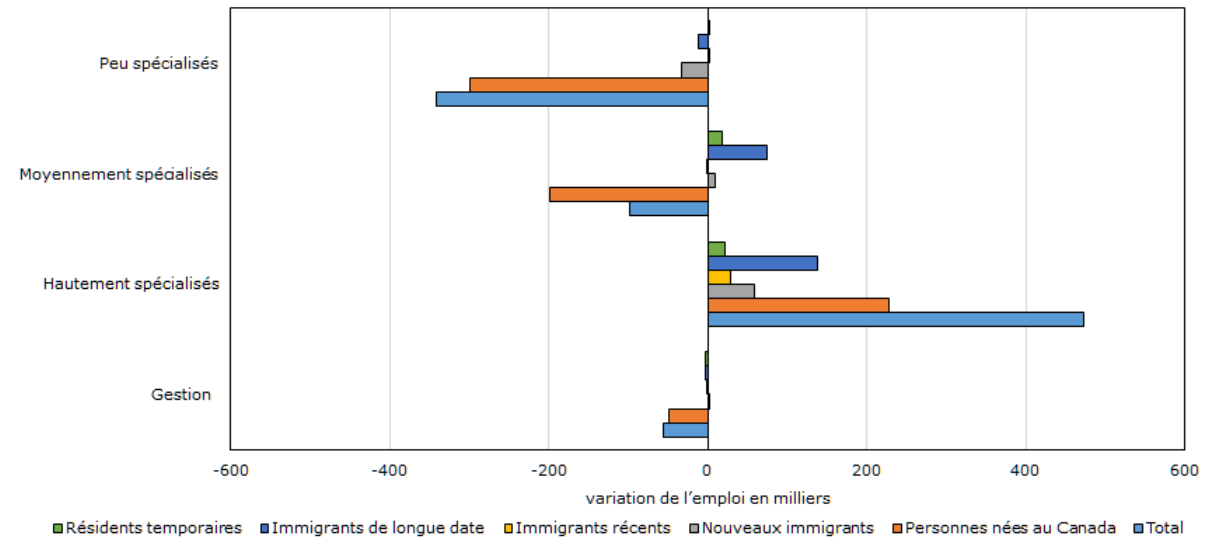
- Alors que le taux d'emploi au chapitre des emplois peu spécialisés a diminué chez les travailleurs nés au Canada et a augmenté chez les travailleurs immigrants dans les années 2010, la part d'emplois peu spécialisés a enregistré une baisse tant chez les travailleurs nés au Canada que chez les travailleurs immigrants.
- De 2019 à 2021, la croissance du taux d'emplois hautement spécialisés a compensé le recul des autres emplois.

Variation de l'emploi, selon le niveau de compétence professionnelle et le statut d'immigrant, 2010 à 2019



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Variation de l'emploi, selon le niveau de compétence professionnelle et le statut d'immigrant, 2019 à 2021

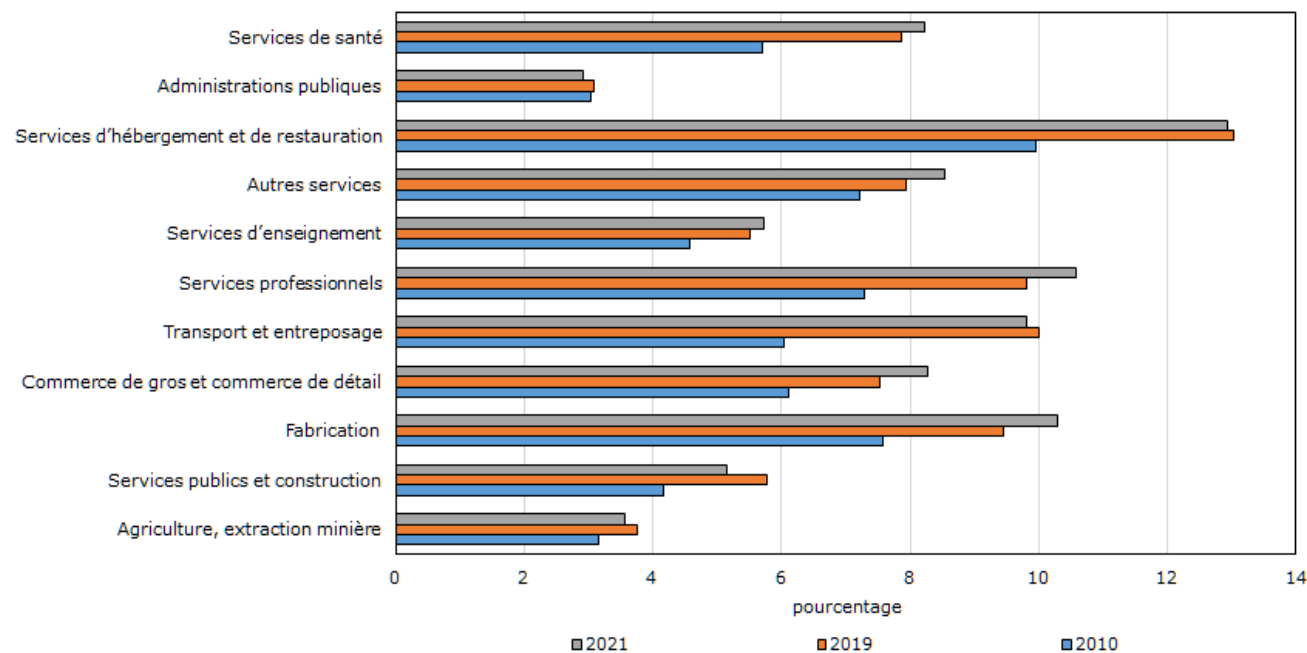


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Depuis 2010, la proportion de travailleurs immigrants nouveaux et récents a enregistré la croissance la plus rapide dans les secteurs du transport et de l'entreposage, des services professionnels, et des services d'hébergement et de restauration

- En 2021, la proportion de travailleurs immigrants nouveaux et récents s'élevait à 13 % dans le secteur des services d'hébergement et de restauration, à 11 % dans le secteur des services professionnels et à 10 % dans les secteurs de la fabrication et du transport.
- De 2010 à 2021, la population active dans le secteur de la fabrication a diminué de 159 000 travailleurs nés au Canada et a été partiellement remplacée par des immigrants nouveaux et récents (+46 000).
- De 2019 à 2021, une forte baisse a été observée dans le secteur des services d'hébergement et de restauration chez les travailleurs nés au Canada (-21 %) et les nouveaux travailleurs immigrants (-31 %), de même que dans le secteur agricole chez les travailleurs étrangers temporaires (-29 %).

Pourcentage de travailleurs immigrants nouveaux et récents, selon le secteur d'activité

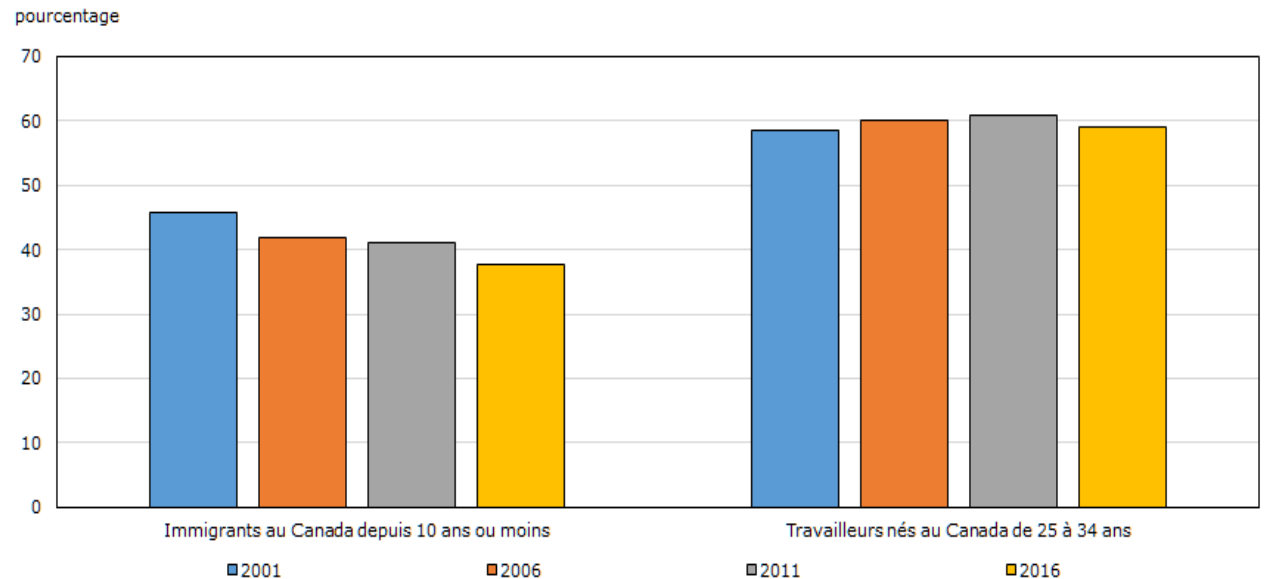


Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

L'utilisation des compétences est stable chez les jeunes travailleurs nés au Canada, mais diminue chez les travailleurs immigrants récents

- De 2001 à 2016, le pourcentage de travailleurs qui occupaient des emplois exigeant un grade universitaire est demeuré à près de 60 % chez les jeunes travailleurs nés au Canada et possédant au moins un baccalauréat.
- Au cours de cette période, le pourcentage d'immigrants titulaires d'un grade universitaire occupant des emplois hautement spécialisés a diminué, passant de 46 % à 38 % chez les immigrants récents titulaires d'un grade.
- La croissance du taux d'emploi chez les jeunes travailleurs nés au Canada s'est concentrée au chapitre des emplois exigeant une formation universitaire, tandis que la croissance chez les immigrants récents titulaires d'un grade a été observée au chapitre des emplois n'exigeant pas de formation universitaire.

Pourcentage de travailleurs possédant au moins un baccalauréat qui exercent un travail nécessitant un grade universitaire



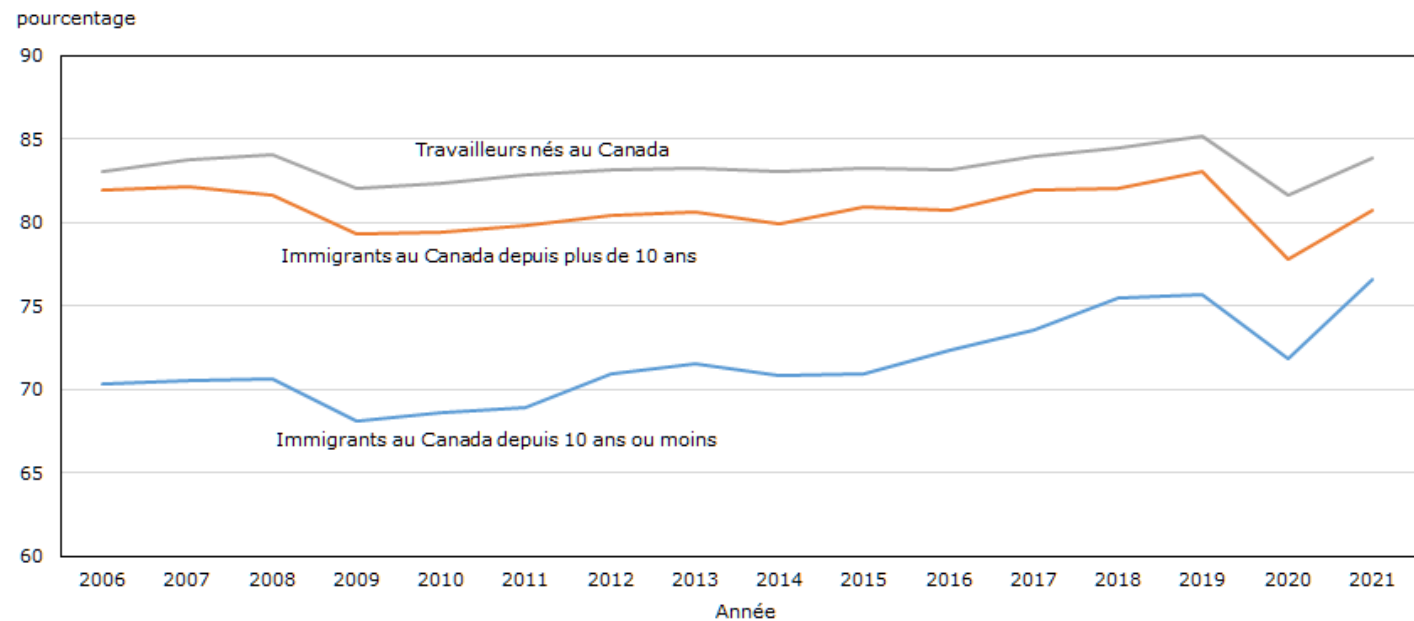
Source : Statistique Canada, Recensement de la population.

Pour obtenir de plus amples renseignements : Hou *et al.* (2019). « [Dernières tendances en matière de surqualification selon le statut d'immigrant](#) ».

L'écart en matière d'emploi entre les nouveaux immigrants et les travailleurs nés au Canada est le plus faible depuis 10 ans

- Depuis le début des années 2010, le taux d'emploi a affiché une croissance plus rapide chez les immigrants récents que chez les travailleurs nés au Canada. En effet, une augmentation de 8 points de pourcentage a été observée chez les immigrants récents de 2010 à 2021, comparativement à une hausse de 2 points de pourcentage chez les travailleurs nés au Canada.
- L'écart entre le taux d'emploi des travailleurs immigrants récents et celui des travailleurs nés au Canada a diminué, passant de 13 points de pourcentage en 2010 à 7 points de pourcentage en 2021.
- La pandémie de COVID-19 a eu une incidence similaire sur le taux d'emploi par statut d'immigrant.

Taux d'emploi selon le statut d'immigrant chez les personnes de 25 à 54 ans, 2006 à 2021



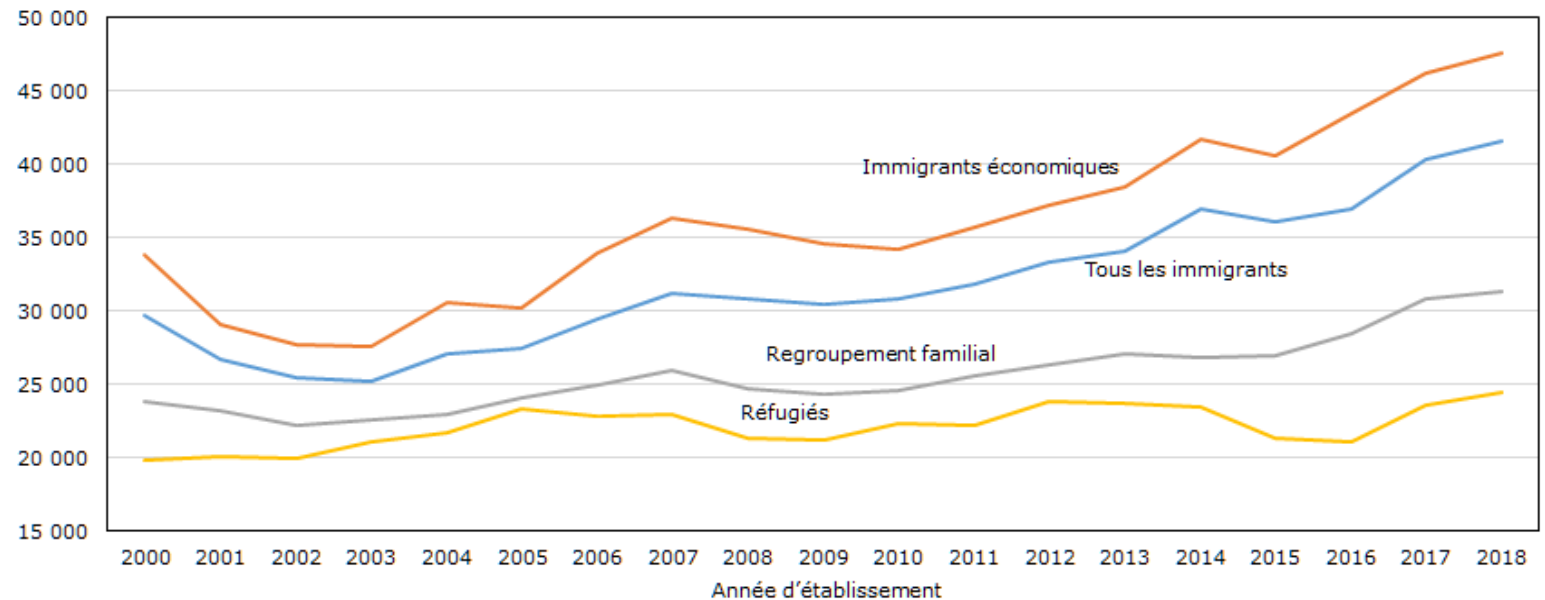
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Augmentation constante des revenus initiaux des nouveaux immigrants économiques

- Les revenus gagnés au cours de la première année complète ont augmenté de 39 % chez les immigrants économiques entre les cohortes d'entrée de 2010 et de 2018, ce qui a été à l'origine de la tendance pour tous les nouveaux immigrants.
- La croissance des revenus a également été importante chez les immigrants de la catégorie du regroupement familial (+27 %).
- La croissance chez les réfugiés a été de 9 %.

Revenus de la première année complète des nouveaux immigrants de 20 à 54 ans au moment de l'établissement, selon l'année d'établissement et la catégorie

en dollars de 2019



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

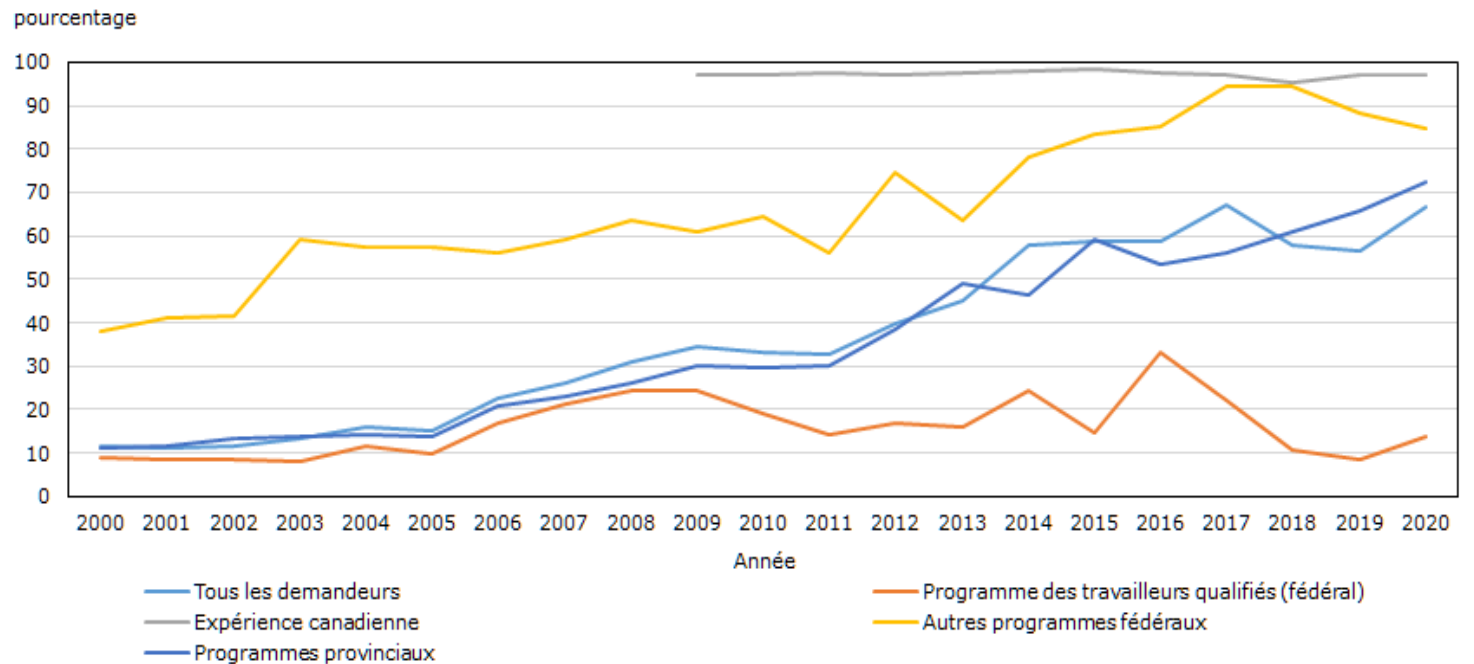
Éclairer grâce aux données, pour bâtir un Canada meilleur

Canada

L'amélioration récente des résultats sur le marché du travail est en partie liée à la sélection des immigrants économiques en deux étapes

- Parmi les demandeurs principaux de la catégorie économique qui ont obtenu le droit d'établissement en 2020, environ 67 % travaillaient au Canada avant d'immigrer. Cette proportion est en hausse par rapport à 12 % en 2000 et à 33 % en 2010.
- Cette hausse est liée à l'expansion des programmes provinciaux qui reposent davantage sur les travailleurs étrangers temporaires et à l'ajout de la catégorie de l'expérience canadienne.
- Le recours accru aux travailleurs étrangers temporaires a eu tendance à améliorer les résultats économiques des immigrants.

Pourcentage de demandeurs principaux de la catégorie économique ayant une expérience de travail au Canada avant leur établissement



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.

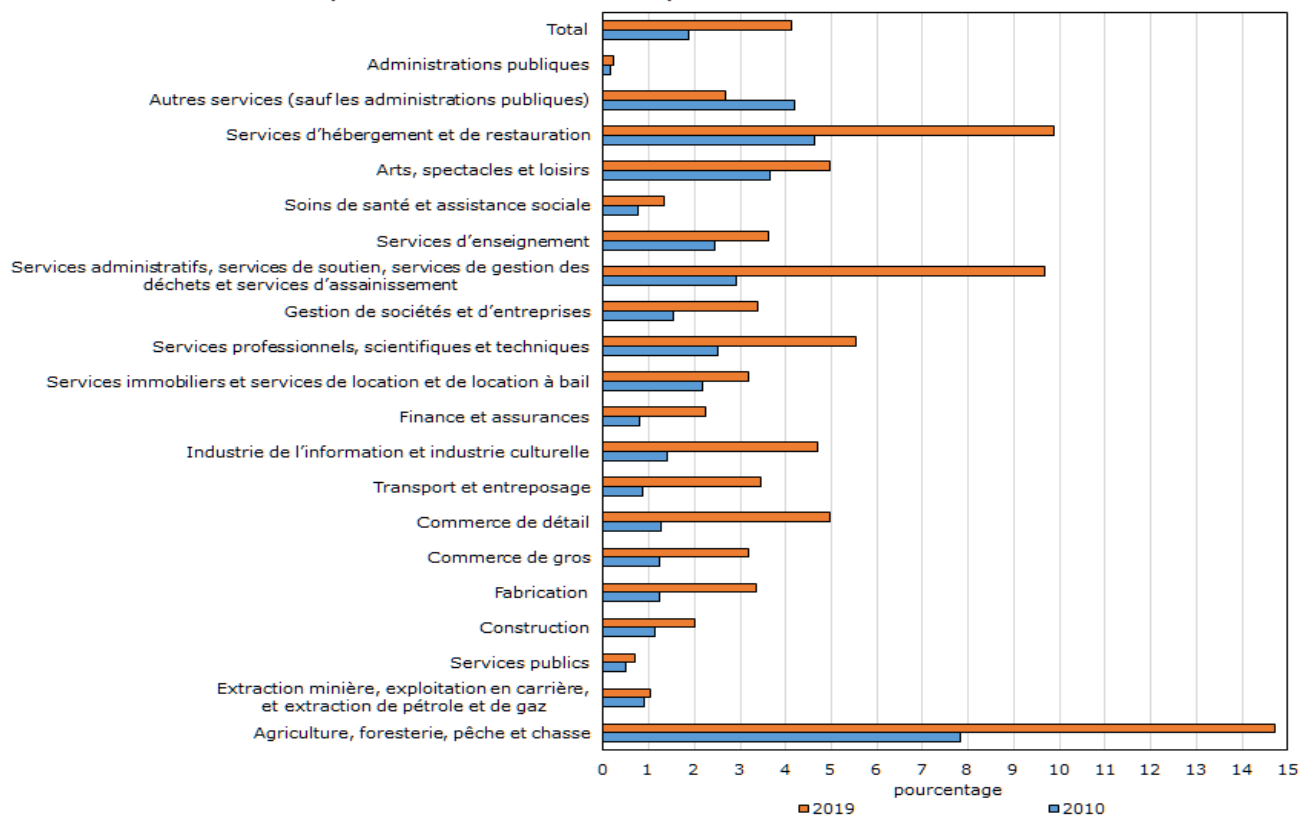
Pour obtenir de plus amples renseignements : Hou *et al.* (2020). « [Sélection des immigrants en deux étapes : tendances récentes de la situation des immigrants sur le marché du travail](#) ».

Les travailleurs étrangers temporaires représentent une part croissante de la population active occupée

- En 2019, les travailleurs étrangers temporaires représentaient 4,1 % de l'ensemble des personnes gagnant un revenu déclaré sur un feuillet T4 au Canada, en forte hausse par rapport à 1,9 % en 2010.
- Le recours aux travailleurs étrangers temporaires est particulièrement élevé dans les secteurs de l'agriculture (15 %), des services d'hébergement et de restauration (10 %) et des services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (10 %).
- Les travailleurs étrangers temporaires sont également surreprésentés dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques et dans l'industrie de l'information et l'industrie culturelle.

Pour obtenir de plus amples renseignements : Lu et Hou. (2019). « [Travailleurs étrangers temporaires au sein de la population active du Canada : permis de travail ouverts et permis liés à un employeur donné](#) ».

Part de travailleurs étrangers temporaires parmi l'ensemble des personnes gagnant un revenu déclaré sur un feuillet T4, selon le secteur d'activité, 2010 et 2019



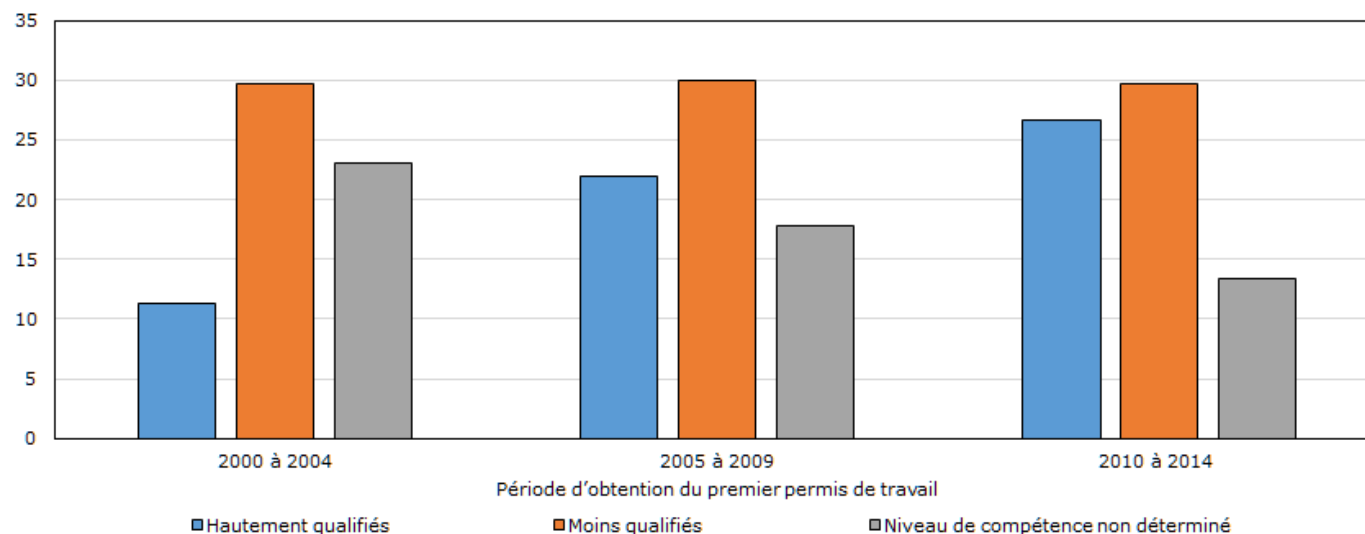
Source : Statistique Canada, 2021 Base de données longitudinales sur l'immigration, fichier T4 et Fichier de microdonnées longitudinales des comptes nationaux.

Taux de transition vers la résidence permanente plus élevé chez les travailleurs étrangers temporaires ayant des compétences professionnelles moins spécialisées

- Du début des années 2000 au début des années 2010, la proportion de travailleurs étrangers temporaires hautement qualifiés a diminué, passant de 58 % à 44 %, tandis que la proportion de travailleurs étrangers temporaires peu qualifiés a augmenté, passant de 32 % à 39 %.
- Les travailleurs étrangers temporaires hautement qualifiés ont plus de voies d'accès à la résidence permanente, mais ils affichent un taux de transition plus faible que les travailleurs étrangers temporaires peu qualifiés.
- Les possibilités et les motivations déterminent conjointement le taux de transition.

Taux de transition vers la résidence permanente au plus tard cinq ans après l'obtention du premier permis de travail parmi les travailleurs étrangers temporaires

pourcentage



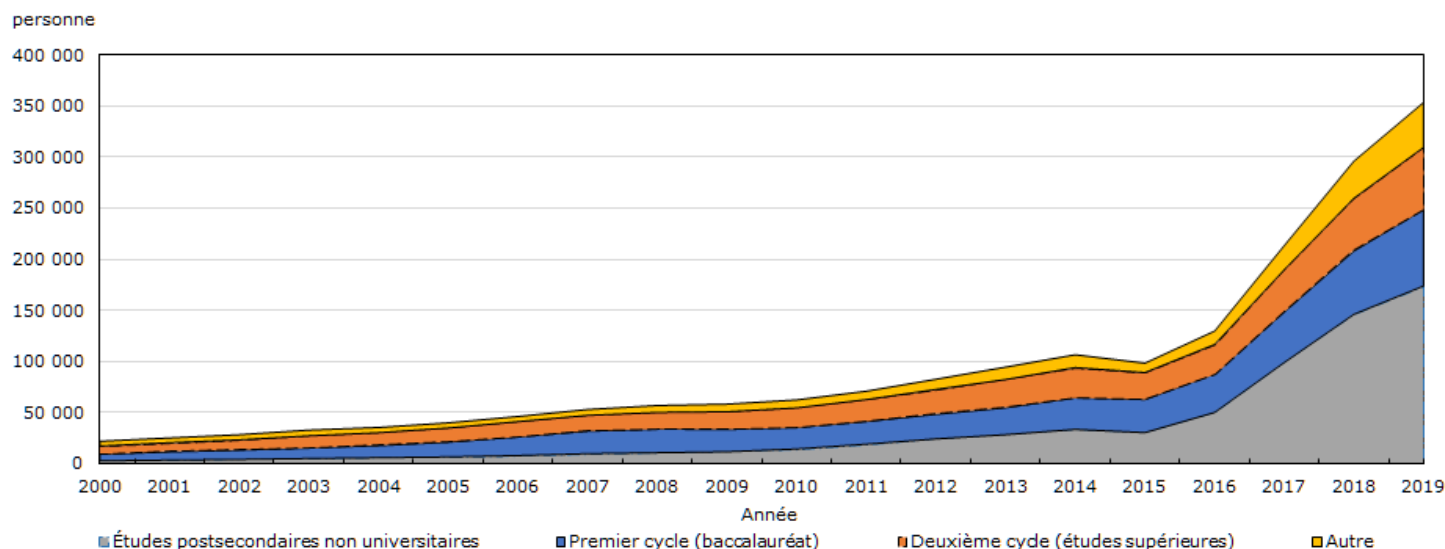
Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration et fichier T4.

Pour obtenir de plus amples renseignements : Picot *et al.* (2022). « [La transition vers la résidence permanente chez les travailleurs étrangers temporaires peu et hautement qualifiés](#) ».

Les étudiants étrangers sont devenus une source importante de main-d'œuvre

- De 2000 à 2019, le nombre d'étudiants étrangers déclarant des revenus sur un feuillet T4 a augmenté, passant de 22 000 à 354 000.
- Cette évolution s'explique par l'augmentation du nombre d'étudiants étrangers et la hausse de leur taux d'activité sur le marché du travail (qui est passé de 18 % à 50 %).
- Les augmentations ont été particulièrement importantes à l'enseignement postsecondaire non universitaire, où le taux d'activité est passé de 7 % à 58 %, et le nombre de participants, de 3 000 à 173 000.
- La plus forte augmentation a été observée après 2015.

Nombre d'étudiants étrangers au niveau de l'enseignement postsecondaire ayant des revenus T4, selon le niveau d'enseignement



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration et fichier T4.

Pour obtenir de plus amples renseignements : Crossman *et al.* (2022). « [Les étudiants étrangers comme source de main-d'œuvre : la participation au marché du travail pendant les études](#) ».



Statistique
Canada

Statistics
Canada

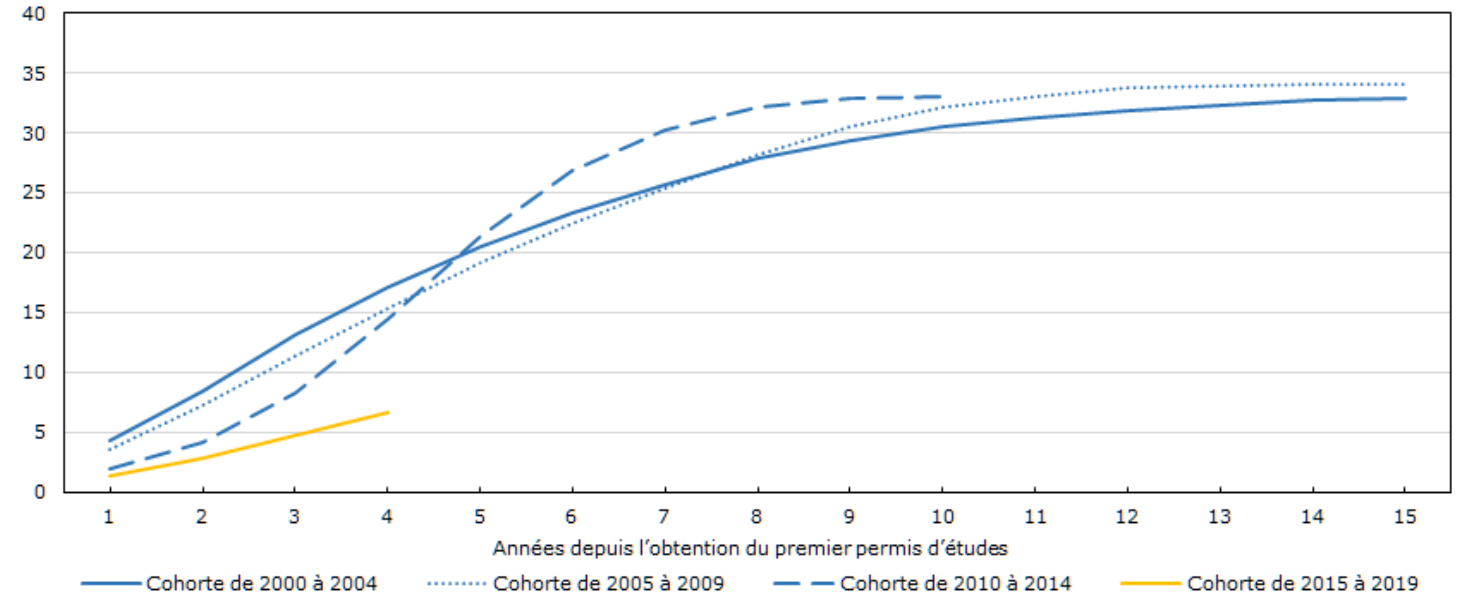
Éclairer grâce aux données, pour bâtir un Canada meilleur

Canada

De nombreux étudiants étrangers font la transition vers la résidence permanente

- Le tiers des étudiants étrangers arrivés à la fin des années 2000 et au début des années 2010 sont devenus des résidents permanents dans les 10 années suivant leur arrivée au Canada.
- Une proportion décroissante passe directement des études à la résidence permanente, et une proportion croissante obtient un permis de travail postdiplôme avant la transition.
- Le taux de transition a atteint 50 % chez les étudiants de deuxième cycle, et 60 % chez ceux qui ont une expérience professionnelle canadienne.

Taux cumulatifs de transition vers la résidence permanente parmi les étudiants étrangers
pourcentage



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration.

Pour obtenir de plus amples renseignements : Choi *et al.* (2021). « [Les étudiants étrangers comme source de main-d'œuvre : transition vers la résidence permanente](#) ».

Points à retenir

- Alors que les entreprises sortent de la pandémie de COVID-19, des flux d'immigration sains sont essentiels pour répondre à la demande non satisfaite de travailleurs hautement et peu qualifiés dans de nombreux secteurs. À plus long terme, l'augmentation des flux d'immigration sera essentielle pour atténuer (partiellement) les effets du vieillissement de la population canadienne sur le marché du travail.
- Les résultats sur le marché du travail des immigrants récents se sont considérablement améliorés au cours des années qui ont précédé la pandémie. Les travailleurs étrangers temporaires et les étudiants étrangers, qui sont de plus en plus nombreux à obtenir la résidence permanente, sont devenus des sources de main-d'œuvre de plus en plus importantes.
- Si les résultats économiques des immigrants récents se sont améliorés, des défis importants liés à l'utilisation de leurs compétences persistent (notamment des obstacles liés à la reconnaissance des titres de compétences). Il sera essentiel de relever ces défis pour améliorer la mobilité sociale et économique des nouveaux arrivants, tout en renforçant les compétences et la compétitivité de notre main-d'œuvre.